
Adresse du district de Saint-Quentin, qui invite la Convention à frapper sans distinction les têtes criminelles et à continuer d'être la Providence de la République, en annexe de la séance du 6 germinal an II (26 mars 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse du district de Saint-Quentin, qui invite la Convention à frapper sans distinction les têtes criminelles et à continuer d'être la Providence de la République, en annexe de la séance du 6 germinal an II (26 mars 1794). In: Tome LXXXVII - Du 1er au 12 germinal An II (21 mars au 1er avril 1794) pp. 420-421;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1968_num_87_1_20629_t1_0420_0000_8

Fichier pdf généré le 23/01/2023

Continuez, Représentants, vos utiles travaux. Le fruit en deviendra plus précieux, partagé avec les heureux africains devenus libres. Guidez d'une main ferme le vaisseau de l'Etat au milieu des orages dont l'entourent les agents soudoyés de Pitt et de Cobourg, et nous vous jurons, Citoyens représentants, que fidèles à notre poste, nous vous aiderons à découvrir les traîtres et à forcer tous les tyrans de se convaincre que tant que la vertu et la probité seront à l'ordre du jour, les efforts qu'ils feront contre la République française, ne serviront qu'à accélérer leur destruction ».

LEMAITRE, BONNET (*présid.*), LAUNAY, LEMOINE, MOUTTIER, COVILLE, DUCLOR (*secrét.*).

j

[*Le directoire du distr. de Montagne-sur-Aisne, à la Conv., 2 germ. II*] (1).

« Mandataires restés fidèles à la cause du peuple,

Quelle est donc la conjuration atroce que vient de déjouer votre courageuse activité, votre vigilance intrépide ? Quels sont donc les scélérats à qui le crime et l'audace l'ont suggérée ? Nous avons frémi de l'indignation des hommes libres à cette nouvelle désastreuse ! Quoi Hébert, quoi Chabot, quoi Bazire et aux autres... ont trahi la patrie ! Jadis nous les croyions vertueux, nous les croyions les amis du peuple ! Etrange perversité des hommes ! Sous les dehors austères de la vertu républicaine, ils avoient voilé leurs lâches manœuvres... ils vouloient vendre le peuple au parti de l'étranger... Les scélérats ! les hypocrites ! qu'ils périssent tous ! que la foudre inévitable qui pulvérisa la faction girondine, les atteigne et les écrase !

Ils vouloient dissoudre la Convention nationale ! massacrer les mandataires fidèles et inonder la France du sang de tous les patriotes ! projet exécration ! Non, leurs sinistres complots n'auront point le résultat affreux qu'ils en attendoient ! Vous êtes là, généreux représentants, et avec vous la masse des bons citoyens de Paris. Nous sommes là aussi, intrépides sans-culottes d'un district éloigné de tant d'intrigues et d'immoralités. Courage, union, fermeté, vertueux mandataires ; parlez, notre sang coulera pour votre défense, et la patrie victorieuse applaudira encore une fois à notre commun triomphe ».

MATHIEU, BOUESSE, COSSU.

k

[*Les administr. du distr. de Montagne-sur-Mer, à la Conv., 1^{re} germ. II*] (2).

Représentants,

Une tempête affreuse agitoit de nouveau le vaisseau de l'Etat. Les foudres redoutables de la Montagne l'ont encore dissipée et la liberté triomphante anéantit par un regard imposant

(1) C. 298, pl. 1034, p. 33.

(2) C. 298, pl. 1034, p. 35.

les scélérats qui tentaient de détruire ses autels. Pères de la patrie ! Encore une fois vous avez fait sentir à ces monstres le poids de la vengeance du peuple souverain outragé ; que ce soit la dernière ! Périrent tous les traîtres ! Que leur sang cimenter le superbe édifice de notre régénération. Restez à votre poste. Le crime disparaîtra du sol sacré de la liberté et l'univers entier protégé par cette divinité, nous devra son bonheur ! Quant à nous, fidèles à nos serments, nous imiterons votre fermeté et votre courage ; vos lois bienfaisantes seront exécutées, seront aimées, ou nous cesserons d'exister ».

BRAZINE (*v.-présid.*), Ch. PRÉVOST, BOIVIN, DEMOUCHEAUX (*agent nat.*).

l

[*Le directoire du distr. de Pont-Chalier, ci-dev' Pont-l'Evêque, à la Conv.; 28 vent. II*] (1).

« Montagne chérie,

Ne trouve pas mauvais que nous suspendions un instant les pénibles occupations dont nous sommes surchargés pour nous pénétrer de tes glorieux travaux. Pourrions-nous nous taire quand tout retentit de ta gloire, quand il n'est pas un être qui ne proclame tes vertus. Tu as encore une fois sauvé la République, ou plutôt pouvoit-elle un instant être en danger quand ses destinées étoient dans tes mains. Grâce immortelles te soient rendues, rocher inébranlable, du délicieux sentiment que nous a fait éprouver la possession momentanée que nous avons eue de ton immensité dans la personne du républicain Bouret. Quelle haute idée ne devons-nous pas avoir de ce Roc inaltérable quand nous avons pu en juger par le fragment qui s'en est détaché pour le bonheur du Calvados.

Amitié, fraternité au vertueux Bouret. Respect et vénération à la Montagne ».

BUNEL, BECQUEMONT (*agent nat.*), LETELLIER fils, LEGRAS (*secrét.*), POTIER, LEMONNIER.

m

[*Le distr. de St-Quentin, à la Conv.; St-Quentin, 2 germ. II*] (2).

« Mandataires du Peuple,

Modestement circonscrits dans les limites de nos frontières, nous avons admiré et favorisé en silence votre marche majestueuse. La mention honorable n'a pas tenté notre vanité. Nos succès pour l'affermissement de la Révolution

(1) C. 298, pl. 1034, p. 24.

(2) C. 298, pl. 1034, p. 26. Même texte (p. 27), mais signatures plus nombreuses; on a ajouté : BEICET (*agent nat.*), LARINGAULT, BAUDOIN, J.-B. LENAIN, NENTHOMME (*secrét.*), avec ce P. S. : « Cette adresse vous a été hier envoyée précipitamment par la faute d'un commis. Plusieurs de nos collègues, qui l'avoient votée avec nous, se sont trouvés absents au moment de la signer. Nous partageons tous les sentiments qui y sont exprimés. Nous vous l'adressons de nouveau revêtue de nos signatures. »

sont la plus douce récompense pour des administrateurs républicains.

Mais lorsque la plus atroce conjuration aiguisa ses poignards sur les marches de l'autel de la Liberté contre la représentation nationale, notre voix se réunit aux nombreuses félicitations des vrais patriotes sur vos mesures vigoureuses pour sauver encore une fois la République.

Vous avez élevé sur les débris d'un trône proscrit la statue chérie de la Liberté. Votre énergie l'a garantie des attaques ouvertes. Votre surveillance vient d'éventer la mine cachée sous son piédestal par ses hypocrites adorateurs. Dépositaires de la souveraineté du peuple, déployez-la contre l'inférieure trahison, qui creusait sourdement le tombeau de la liberté. Déchirez le masque de ses faux amis, des exagérés désorganiseurs. Frappez sans distinction les têtes criminelles, et continuez d'être la Providence de la République jusqu'à la destruction de tous ses ennemis. La Liberté ou la mort ».

DUPLAQUET (*présid.*), SANGNIER, N.P. TÉTART, DELAPORTE, LEFÈVRE, CRIAY, J.F. LENAIN, MARTIN, DAMBRUN.

n

[*Le distr. de Sedan, à la Conv.; Sedan, 29 vent. II*] (1).

« Citoyens représentants,

Nous avons frémi d'horreur en apprenant la conjuration atroce formée contre la représentation nationale. Ce sentiment a bientôt fait place à l'indignation, et nous avons juré tous de défendre la Convention jusqu'à la mort, et d'affermir s'il le faut la liberté sur les cadavres des intrigants et des aristocrates, ou de périr avec elle.

Représentants, vous vous êtes montrés dignes de vous-mêmes. Votre énergie a sauvé encore une fois la République. Continuez à déployer le même courage. La Montagne, que des scélérats ont essayé de miner, est assise sur des fondements inébranlables; tous les Français la soutiennent.

Les yeux sont ouverts pour découvrir les ramifications de cet abominable complot; les traîtres seront démasqués; les vrais patriotes, les hommes purs resteront et la liberté triomphera de nouveau des efforts du despotisme. Vive la République une et indivisible. Vive la Convention nationale ! ».

CAUCON (*agent nat.*), BUFFET (*présid.*), BRÉTAGNE, VULLÈME, P. PHLÉE, AGOIT.

o

[*Le directoire du distr. de Troyes, à la Conv.; 3 germ. II*] (2).

« Législateurs,

Ce n'est qu'à la Convention nationale qu'il appartient de déjouer les complots de toute espèce tramés contre l'Égalité. C'est du haut de la Montagne que vous précipitez les scé-

lérats qui sous le masque du Republicanisme ont osé gravir son sommet et se mêler parmi vous dans l'espoir de conjurer plus sûrement contre la République et de trahir plus facilement les intérêts du peuple, lui forger des fers et le livrer à un nouveau tyran.

Encore une fois vous venez de sauver la patrie. Une nouvelle faction s'élevait avec audace, la République étoit menacée, et vous avez découvert les monstres qui vouloient assassiner la liberté avec un poignard, d'un nouveau genre.

Quoi ! des François ont osé conspirer contre la liberté des François ! ils ont osé s'associer à des tyrans ! Le ciel les a vu naître et sa foudre ne les a pas écrasés ! Ces scélérats avoient-ils donc oublié qu'il existe une Montagne qui plane sur l'Univers et d'où est sortie la lumière qui a déjà découvert tous les autres complots. Allumez la foudre et qu'ils soient pulvérisés avec les tyrans de l'Europe.

Courage, Législateurs ; restez au poste pénible que la patrie vous assigne de nouveau. Les obstacles que vous rencontrez dans votre marche révolutionnaire, et que vous seuls pouvez surmonter, prouvent tous les jours au peuple combien vous y êtes nécessaires pour son bonheur.

Pour nous, nous remplissons de notre mieux, en vous admirant, les devoirs que la patrie nous impose. Nous expédions aujourd'hui pour le dépôt de Metz, en vertu de l'invitation des représentants du peuple Lacoste et Baudot : 3 000 habits, 3 000 vestes, 5 000 culottes, 400 sacs de peau, 6 000 chemises, 900 chapeaux, 900 casques, 2 500 bonnets de police, 4 000 paires de guêtres, 6 000 cols, 6 000 paires de bas et 4 000 paires de souliers. Nous avons veillé à la solide confection du tout, et ces vêtements sont dignes de nos frères d'armes.

Vive la République, Vive la Montagne ».

DÉAN, SOYEZ (*agent. nat.*), DAUPHIN, GOYER (*secrét.*).

p

[*Le trib. du distr. de Corbeil, à la Conv. ; s.d.*] (1).

« Citoyens représentants,

Un exécrable complot s'étoit formé contre la liberté; votre œil pénétrant l'a découvert. Une trame horrible étoit ourdie pour annéantir la Patrie, assassiner ses enfans les plus chers, et asservir les autres, votre courage, et votre ardente activité en ont brisé les nœuds.

Ainsi chaque jour est marqué par un nouveau bienfait. Placés sur la cime de la Montagne, votre génie tutélaire plane sur la France, et assure à jamais son bonheur. Déjà la hache de la loi est levée sur les têtes des coupables, ils vont rentrer dans le néant, et il ne restera de leur existence sacrilège qu'un souvenir effrayant pour ceux qui seroient tentés de les imiter.

Le tribunal du district de Corbeil, Citoyens représentants, vous assure qu'il partage avec

(1) C. 298, pl. 1034, p. 28.

(2) C. 297, pl. 1018, p. 22.

(1) C. 298, pl. 1034, p. 43. Lettre d'envoi datée de Corbeil, 2 germ. et portant les mêmes signatures (p. 41).